REMARQUES
SUR LA CARTE

Du Golfe Saint Laurent, Isle de Terre-neuve, & Partie de la Côte de Labrador, en deux Feuilles,

Dressée au Dépôt des Cartes & Plans de la Marine, pour le service des Vaisseaux du Roi, par ordre de M. Rouillé, Chevalier, Comte de Jouy, &c. Ministre & Secrétaire d'Etat, aiant le Département de la Marine, 1753 & 1754.

Les deux Cartes, que je publie aujourd'hui, sous le nom de *Golfe Saint Laurent*, comprennent des Parties extrêmement importantes pour la Navigation. La premiere Feuille contient une partie du Banc de Terre-neuve, le Banc Averd, le Banc des Baleines, les Batures des Isles de S. Pierre, l'Isle de Terre-neuve, l'Isle Roïale avec une partie de la Côte d'Acadie, l'Isle S. Jean, & la Côte du Canada, jusqu'à l'entrée du Fleuve S. Laurent; avec une partie de la Côte des Esquimaux, depuis l'Isle d'Anticosti jusqu'au Détroit de Belle-Isle.

La seconde Feuille comprend le Détroit de Belle-Isle, & la Partie septentrionale de l'Isle de Terre-neuve, connue sous le nom de *Petit-nord*, avec la Côte de Labrador, depuis le Mecarina jusqu'à la grande Baie des Esquimaux, dont le Détail ne se trouve dans aucunes des Cartes marines qui ont été publiées jusqu'à ce jour.

Il est inutile de faire l'examen & la critique des Cartes hydrographiques, où ces mêmes Parties se trouvent, soit Angloises, soit Hollandoises; il suffit d'y jetter les yeux, & de les comparer avec celles-ci: les différences sont si considérables, que je ne dois rien négliger pour faire connoître les Observations dont j'ai fait usage, & les sources où j'ai puisé des Détails si nécessaires & si peu connus; & pour le faire avec quelqu'ordre, nous diviserons ces Remarques en trois Parties.

La premiere comprendra l'Isle de Terre-neuve, & les Bancs qui en sont au Sud.

La seconde, l'Isle Roïale, avec le Passage de Fronsac, l'Isle S. Jean, &

la Côte du Canada, depuis Canceau jusqu'à l'entrée du Fleuve S. Laurent.

La troisieme comprendra une grande partie du Nord du Golfe Saint Laurent, & le Détroit de Belle-Isle, avec la Côte de Labrador, depuis l'Isle d'Anticosty jusqu'à la Baie des Esquimaux.

PREMIERE PARTIE.

L'Isle de Terre-neuve, & les Bancs qui en sont au Sud.

LEs Navigateurs se plaignoient depuis long-tems que l'Isle de Terre-neuve étoit mal placée sur toutes les Cartes marines dont ils se servoient, que les latitudes de ses Caps,& leur longitude étoient extrêmement défectueuses, & les exposoient aux plus grands dangers: il étoit donc extrêmement important d'en entreprendre la Correction; mais il n'étoit pas aisé de rassembler les Observations nécessaires pour y parvenir. Le Voïage que M. Chabert, Officier des Vaisseaux du Roi a fait en 1750, dans cette partie de l'Amérique septentrionale, nous met en état d'en dresser la Carte, avec une précision dont nous ne sommes redevables qu'à ses Observations.

Cet Officier, habile Astronome & bon Géometre, fut chargé par le Roi d'aller faire des Observations à l'Isle Roïale, à celle de Terre-neuve & à l'Acadie, pour en déterminer les Latitudes & les Longitudes, & corriger les Cartes. La Relation qu'il en a publiée & les Cartes qu'il y a jointes, ont été pour moi des Matériaux précieux, & que j'ai mis en œuvre & copiés avec le plus d'exactitude qu'il m'a été possible, comme on le verra dans la suite de ces Remarques.

1°. Le Cap de Raze, qui est la Partie la plus orientale de l'Isle de Terre-neuve, avoit besoin d'une Observation exacte qui pût fixer sa Latitude, sur laquelle les Navigateurs & les Cartes n'étoient point d'accord. M. de Chabert l'a donnée de 46 dégrés 34 minutes; & quoique ce ne soit pas une Observation faite sur le Cap de Raze même, elle n'en a pas moins de précision, comme on va le voir, en rapportant ce qu'il dit à ce sujet... *Etant dans le Port des Trépassés, j'eus trois Hauteurs méridiennes du Soleil qui me donnerent la Latitude de 46 dégrés 43 minutes & demie. J'en ai déduit celle du Cap de Pene de 46 dégrés 31 minutes, & celle du Cap de Raze, de 46 dégrés 34 minutes, suivant les distances de leurs paralleles, avec celui où j'observois dans le Port, prises sur la Carte du Dépôt,* (c'est ma Carte de l'Océan occidental de 1742,) *& que j'avois reconnue exacte. Ces Latitudes étant comparées à celles qu'on trouvoit à ces Caps sur la même Carte, on voit qu'ils étoient placés trop Nord, l'un de 14 minutes, & l'autre de 16:* erreur que j'ai corrigée dans ma Carte de l'Océan occidental de 1755.

La Longitude de ces Caps auroit été déterminée par des Observations immédiates, si le mauvais tems n'avoit rendu inutile le séjour que cet Astronôme y fit; mais comme il avoit observé celle de Louisbourg, & qu'il avoit rangé toute la Côte méridionale de Terre-neuve, depuis le Cap de Raye jusqu'au Cap de Raze, en estimant ses Routes avec la précision de

Géometre & l'usage d'Homme de Mer, il a conclu la Longitude du Cap de Raze de 55 dégrés 25 minutes, à l'Occident du Méridien de Paris, comme on peut le voir dans la Carte réduite qu'il a mise à la tête de sa Relation, & à laquelle je me suis conformé.

2°. Le Cap de Raye est placé par 47 dégrés 41 minutes & demie ; cette Latitude est déduite de celle que ce même Officier a observée à Terre dans un petit Port situé à trois lieues deux tiers au Nord quart-Nord-Ouest de la pointe du Cap de Raye ; il ajoute, *on la trouvoit exacte, à très peu de chose près, sur la Carte du Dépôt.*

3°. La Partie orientale des Côtes de Terre-neuve, depuis le Cap de Raze jusqu'à celui de Bonavista, est tirée de plusieurs grandes Cartes manuscrites, assez anciennes, qui sont au Dépôt des Plans de la Marine, & qui sont vraisemblablement l'ouvrage des François qui ont possédé les premiers cette Isle, & fréquenté beaucoup ces Côtes, mais que les Anglois ont adoptées & insérées dans leur Pilote Anglois, en les réduisant en plus petit point. J'ai suivi ces Cartes, n'aïant aucunes autres Observations sur cette Partie.

A l'égard des Côtes, depuis le Cap de Bonavista jusqu'au Cap de Grat & l'Isle du Querpon (ou Carpon), qui est la Partie la plus septentrionale de Terre-neuve, elles sont fort différentes de tout ce qui a paru jusqu'à ce jour. Je dois ces Détails à une Carte manuscrite qui m'a été communiquée par un Professeur d'Hydrographie, comme le fruit de plusieurs Campagnes faites à ces Côtes par différens Navigateurs allant à la Pêche, & que le besoin où ils se trouvoient avoit, pour ainsi dire, forcé d'en dresser une Carte : malgré cela, je ne l'ai pas emploïée sans chercher les moïens d'en connoître le dégré de certitude, & les changemens dont elle pouvoit être susceptible, en la conciliant avec différentes Observations de Latitude sur lesquelles j'ai cru devoir compter. Par exemple, j'ai placé le Cap de Grat dans l'Isle du *Querpon*, par 51 dégrés 20 minutes de Latitude ; cette Observation est tirée du Journal de la Campagne du Sieur Pellegrin, Pilote, embarqué sur le Brigantin du Roi, la Reine-Marie, commandé par M. de la Richardiere, Capitaine de Port à Quebec, envoïé en 1735 pour prendre des connoissances plus précises du Détroit de Belle-Isle. Aïant donc fixé la Latitude de ce point, & celle du Cap de Raze, comme on l'a vu ci-devant, j'ai l'étendue de l'Isle de Terre-neuve du Nord au Sud, avec une précision qui laisse peu à desirer.

Quoique je connoisse l'exactitude de l'Observation du Cap de Grat, j'ai cherché à m'en assurer par quelqu'autre Observation. J'ai trouvé dans la Carte de l'Amérique de M. Green, publiée à Londres en 1753, une Latitude observée près du Cap Hambleton, qui est le Cap du Sud de la Baie S. Lunaire, par 51 dégrés ; or, ce Cap n'étant qu'à six à sept lieues, tout au plus, Nord & Sud du Cap de Grat, l'Observation emploïée par M. Green sert de confirmation à la nôtre.

A l'égard du Détail de la Côte entre le Cap de Bonavista & l'Isle du Querpon, il faut le voir dans la Carte qui a pour titre, *Suite du Golfe S. Laurent, &c.* elle y est en bien plus grand point que dans celle du Golfe.

Outre les Cartes dont je viens de rendre compte, j'ai au Dépôt une grande Carte manuscrite, sur velin, faite à Brest, en Janvier 1676, par le Chevalier de Courcelles, Lieutenant des Vaisseaux (*a*) du Roi, qui comprend toute l'Isle de Terre-neuve. Cet Officier en fit le tour, prit des hauteurs à la vue de plusieurs Caps, & mouilla dans différens Ports. J'ai tiré de cette Carte plusieurs Détails fort utiles.

4°. Il y a une Isle située au Nord quart-Nord-Est du Cap de Bonavista, à environ 19 lieues, que j'ai nommée l'*Isle aux gros Yeux*, suivant les Cartes les plus anciennes: cette Isle porte différens noms dans les Cartes. Quelques unes la nomment l'*Isle aux Pingoins*, d'autres, l'*Isle aux Oiseaux.* Dans la nouvelle Carte de l'Amérique de M. Green, elle a été oubliée, comme de peu de conséquence; & dans celle de Popple, elle est placée toute à terre: cependant la position de cette Isle est extrêmement importante pour la sureté de la Navigation, d'autant plus qu'au Sud Ouest, trois à quatre dégrés Ouest d'elle, à six ou sept lieues de distance, il y a une Roche sous l'eau fort dangereuse; il seroit donc à souhaiter qu'on connût bien exactement la Latitude de cette Isle, qui est marquée différemment sur les Cartes.

Je l'ai placée par les 50 dégrés, suivant ce que j'ai pu conjecturer de plus exact. J'avois cependant dessein de la placer 15 minutes plus Nord, l'aïant trouvée par les 50 dégrés 15 minutes, sous le nom de l'Isle aux Gros-yeux, dans une Carte du Banc de Terre-neuve, dressée par le Sieur Bocage Boisage, Hydrographe du Havre-de-Grace en 1678, qui fait observer que *cette Planche est le travail de vingt années de tems, que le Sieur Josse Tanquerel a emploïées à la connoissance des fonds du grand Banc.* J'ai une autre Carte manuscrite de 1676, où cette Isle est par 49 dégrés 30 minutes; mais dans la Carte moderne, faite par les Navigateurs François, que j'ai citée ci-dessus, elle est par 50 dégrés. Je n'ai rapporté ces variétés que pour faire voir combien il est difficile de donner aux Cartes marines la précision que la sureté des Navigateurs exige, & le besoin qu'on a de bonnes Observations multipliées & faites de proche en proche.

5°. La Côte occidentale de Terre-neuve est tirée de différentes Cartes. La Partie comprise entre le Cap de Raye & la Baie des trois Isles est prise d'une Carte manuscrite, levée en 1739, par le Sieur Pellegrin; on y trouve une Observation, dans la Baie des trois Isles, qui la fixe par 48 dégrés 55 minutes de Latitude. Depuis la Baie des trois Isles jusqu'au Port à Choix, j'ai suivi les Cartes que j'ai crues les meilleures. Depuis le Port à Choix jusqu'au Cap de Grat & Isle du Querpon, j'ai suivi la Carte & Journal du Sieur Pellegrin, dans sa Campagne de 1735, dont j'ai déja parlé.

Je ne puis m'empêcher de remarquer ici que presque tous les Ports & Havres qui sont à la Côte orientale de Terre neuve, portent des noms François, tels que Belle-Isle, Isle de Groa, le Havre de Grace, &c. & ces

(*a*) Le Chevalier de Courcelles étoit sur le Vaisseau le Vigilant, sous les Ordres de M. le Comte de Blenac, qui montoit le Brillant, chargé par le Roi de croiser autour de l'Isle de Terre-neuve, d'en visiter les Ports & Havres, & de rendre compte à la Cour de leur état, & du nombre des Navires qui y faisoient & pouvoient faire la Pêche.

noms sont tirés des Cartes les plus anciennes. Il n'est pas douteux, (& ce fait est connu de toutes les Nations) que les Bretons & les Normands avoient découvert Terre-neuve avant le Voïage de Cabot; ils y faisoient la Pêche, & y avoient des Etablissemens. On sait qu'en 1504, il y avoit un Etablissement françois au Cap de Raze. Dès 1506, un Habitant de Honfleur, appellé Jean Denis, avoit tracé une Carte du Golfe que forme l'Isle de Terre-neuve avec la Côte du Canada, & que nous appellons le Golfe S. Laurent. Ce seroit donc en vain que les Auteurs Anglois voudroient attribuer à leur Nation la Découverte & les premiers Etablissemens de Pêche dans l'Isle de Terre-neuve, en conséquence du Voïage de Drack à cette Isle en 1505, puisque des Basques, des Bretons & des Normands faisoient long-tems avant la Pêche de la Morue sur le grand Banc, & le long de la Côte du Canada, & qu'ils y avoient des Etablissemens.

Il ne me reste plus, pour finir cette premiere Partie, qu'à dire un mot sur les Bancs qui sont au Sud de l'Isle de Terre-neuve, & les Sondes que l'on trouve entr'eux. J'ai pris, sur les Cartes manuscrites que j'ai crues les meilleures, les Sondes, que j'ai placées sur la partie du grand Banc de Terre-neuve, qui se trouve comprise dans ma Carte. A l'égard des Basses du Cap de Raze, je les avois placées sur ma Carte de l'Océan occidental de 1742, au Sud-Est-quart-d'Est de ce Cap, à seize lieues de distance, suivant le rapport de quelques Navigateurs François & Anglois; mais M. de Chabert les aïant cherchées inutilement à cet air de vent, & aïant fait diverses routes pour les trouver, sans en avoir eu aucune connoissance, j'ai cru que ces Basses devoient être placées à l'Est-quart-de-Sud-Est du Cap de Raze, à vingt lieues de distance. La Carte du Banc de Terre-neuve, que j'ai citée ci-dessus, & qui doit être d'un grand poids pour déterminer cette position, place ces Basses presqu'au même air de vent & à la même distance que celle que je viens d'adopter : & ce qui prouve l'exactitude des principales positions de cette Carte, c'est que la Latitude du Cap de Raze s'y trouve entierement conforme à celle que M. Chabert a observée & que j'ai suivie.

Les Sondes, que j'ai mises sur une partie du Banc aux Baleines, sont tirées du Journal de la Campagne du Vaisseau du Roi le Rubi, en 1738, aussi-bien que celles de la Partie du Sud du Banc Avert, avec cette espece de Fosse, dans la traversée de laquelle on trouve cent brasses, & tout auprès, en remontant sur le Banc, trente & quarante brasses : ce qui mérite extrêmement d'attention; car en tems de brume, un pareil coup de Sonde pourroit jetter le Navigateur dans une erreur dangereuse, & lui faire croire qu'il seroit au Nord du Banc Averd, entre ce Banc & la Baie de Plaisance, où l'on trouve ces grands Fonds de quatre-vingt-dix & cent brasses, tandis qu'il en seroit dans le Sud. Le Vaisseau le Rubi n'est pas le seul qui ait eu connoissance de cette Fosse : on trouve dans le Journal de la Campagne de la Flûte le Parham, en 1754, qu'étant sur le Banc Avert, après les Sondes de cinquante-six & cinquante-quatre brasses, aïant fait trois lieues, il trouva quatre-vingt brasses, fond de sable gris très fin; continuant sa route de l'Ouest quart-Nord-Ouest quatre lieues, il sonda & trouva quatre-vingt dix brasses, même fond; après quatre autres lieues,

sur le même air de vent, sondé quarante-cinq brasses, fond de gros cailloux noirs, il ajoûte, *ces grands Fonds sont dans une Fosse qui se trouve depuis sept lieues dans le Banc Avert. J'ai fait cette remarque toutes les fois que j'ai passé ici, & j'ai toujours trouvé ces Sondes.*

A l'égard de la qualité des fonds, il est inutile de la marquer, d'autant qu'on doit toujours s'en défier; c'est un fait d'expérience que le plomb, jetté deux fois de suite, rapporte des Fonds tous différens, sur-tout dans ces parages, & je pourrois rapporter un nombre infini de coups de Sondes, tirés de différens Journaux, qui prouvent ce que je viens d'avancer.

Il y a toute apparence que ce qui a causé la perte du Chameau en 1725, est qu'en jugeant du lieu où il étoit par la qualité du Fond, il a pu prendre le Fond de la Sonde de l'Isle Roïale pour celui des Batures des Isles S. Pierre, de sorte que croïant faire route pour donner dans le Golfe S. Laurent, il s'est allé perdre sur l'Isle Roïale. La même chose peut se dire de ce qui arriva au Jason en 1737, qui dans un tems de brume alloit se briser sur le Chapeau rouge, à l'entrée de la Baie de Plaisance, lorsque par la nature des Fonds, il se croïoit plus au Sud; danger qu'il n'évita que parcequ'il en fut averti assez à tems par une Chalouppe pêcheuse que le bonheur lui fit rencontrer.

SECONDE PARTIE.

L'Isle Roïale, le Passage de Fronsac, l'Isle Saint Jean, & la Côte du Canada, depuis Canceau jusqu'à l'entrée du Fleuve Saint Laurent.

TOUTE la Partie orientale de l'Isle Roïale est assujettie à des Observations très exactes qui y ont été faites par M. de Chabert en 1750 & 1751; on en peut voir le Détail dans la Relation de son Voïage publiée en 1753. En conséquence, j'ai placé Louisbourg par soixante & deux dégrés quinze minutes de Longitude à l'Occident du Méridien de Paris, & par quarante-cinq dégrés cinquante-trois minutes de Latitude. La Partie de l'Est de Scatary par quarante-six dégrés une minute de Latitude, & soixante & un dégrés cinquante-sept minutes de Longitude. Il est bon de remarquer que cette derniere Latitude s'accorde, à deux ou trois minutes près, avec celles qui ont été observées à la Mer par différens Navigateurs, tout auprès de cette Isle de Scatary, & que j'avois emploïées dans ma Carte de l'Océan occidental de 1742; mais je ne me suis pas rencontré aussi juste pour les Longitudes, puisque j'avois placé Louisbourg soixante & un dégrés à l'Occident du Méridien de Paris, ce qui le mettoit un dégré quinze minutes trop oriental; ce qui, par ce parallele, fait seize à dix-sept lieues: erreur qu'il étoit important de corriger, quoiqu'elle ne fût pas capable d'exposer les Navigateurs à aucun danger, car il n'y en a aucun qui puisse répondre d'une si petite distance sur une estime de plus de sept cens soixante lieues, presque toujours à l'Ouest.

De la Pointe de l'Est de Scatary au Cap de Nord, qui est la Pointe la plus septentrionale de l'Isle Roïale, M. Chabert a mis vingt-une lieues de distance au Nord quart-Nord-Ouest, quelques dégrés Ouest. J'ai trouvé dans le Journal de M. d'Iberville, commandant le Vaisseau du Roi, l'Aimable, en 1692, *de Scatary au Cap de Nord vingt lieues au Nord quart-de-Nord-Ouest*, quoique les Observations de M. de Chabert n'aient pas besoin de confirmation; j'ai vu un pareil accord avec d'autant plus de plaisir, qu'il prouve que dans les Journaux des bons Navigateurs on trouve de quoi parvenir à la correction des Cartes; ce que j'ai toujours cherché à démontrer.

Une autre Observation importante faite par M. Chabert, c'est la Longitude du Détroit de Fronsac, qu'il a fixée à soixante & trois dégrés quarante-cinq minutes à l'Occident de Paris, & sa Latitude vers la Partie du Nord par quarante-cinq dégrés trente-neuf minutes. Cet Officier a encore observé la Latitude de Canceau sur la grosse Isle, quarante-cinq dégrés vingt minutes; celle du Port Dauphin, quarante-six dégrés vingt & une minutes; celle de l'Isle S. Paul, dans la Partie du Sud, quarante-sept dégrés onze minutes; ce qui est suffisant pour donner à toutes ces Parties un dégré de précision supérieur à tout ce qu'on a eu jusqu'ici.

L'Isle S. Jean & le Canal qui est entr'elle & la Côte du Canada, depuis le Détroit de Fronsac jusques & compris la Baie verte, est dans cette nouvelle Carte beaucoup plus exacte & beaucoup plus détaillée que dans aucune; je l'ai prise sur la Carte manuscrite qui a été envoïée par M. de Macarty, commandant la Frégate du Roi, la Fidele, en l'année 1752, dans laquelle il a tracé toutes les routes qu'il a faites dans ce Canal, marquant les mouillages, les sondes, les dangers, & tous les détails nécessaires pour la sûreté de la Navigation; mais comme il n'a mis ni Latitude, ni Longitude, j'ai été obligé de chercher ailleurs des Observations qui pussent me fixer dans l'usage que je faisois de sa Carte. J'ai trouvé dans le Journal de la Frégate du Roi, la Thétis, commandée par M. de Belinguant en 1753, qu'étant mouillé à la Baie verte, il avoit observé seize dégrés deux minutes de Latitude; & au Port la Joye, dans l'Isle S. Jean, quarante six dégrés onze minutes. Ces Latitudes observées dans deux lieux si voisins, & dont le gissement & la distance réciproque sont connus, se servent de preuve; & j'y ai d'autant plus de confiance, que dans le même Journal j'ai trouvé une Latitude observée auprès de l'Isle Verte, attenant l'Isle Madame, de quarante-cinq dégrés trente minutes, qui s'accorde très bien avec les Observations que M. Chabert a faites dans cette Partie. C'est ainsi qu'en combinant & rapprochant sous un même point de vue différentes Observations, on parvient toujours à quelque dégré de précision.

La Côte du Canada, depuis la Baie Verte jusques & compris la Baie des Chaleurs, est tirée des Manuscrits du Dépôt, & en particulier des Cartes du Sieur Franquelin, sans aucunes autres Observations ni Remarques.

J'ai placé le Cap des Rosiers, qui fait l'entrée du Fleuve S. Laurent, par quarante-huit dégrés cinquante-quatre minutes de Latitude, sans avoir d'Observation bien précise pour ce Cap; mais j'ai cherché divers moiens

d'y suppléer. M. d'Iberville, en 1692, aïant pris hauteur près de Gaspé, dit l'entrée de cette Baie par quarante-huit dégrés quarante-deux minutes; or comme le Cap des Rosiers est au moins à trois lieues & demie au Nord du milieu de l'entrée de la Baie de Gaspé, il s'ensuivroit que ce Cap seroit par quarante-huit dégrés cinquante-trois minutes : ce que la remarque suivante confirme. Des Isles aux Oiseaux à Gaspé il y a quarante-deux lieues & demie de distance, l'air de vent l'Ouest Nord-Ouest, quelques dégrés Nord; or la Latitude des Isles aux Oiseaux a été observée avec beaucoup de précision en 1753, sur la Flûte du Roi, la Seine, avec un bon Octan & par le plus beau tems du monde, & elle a été trouvée de quarante-sept dégrés quarante-huit minutes. Je sais qu'il y a quelques Navigateurs qui prétendent qu'il n'y a que trente-huit à trente-neuf lieues de ces Isles à Gaspé; mais le plus grand nombre est pour quarante deux à quarante-trois lieues, & je crois qu'il est plus sur de le marquer ainsi. Le même Navigateur, aïant estimé ses Routes avec soin depuis les Isles aux Oiseaux, a trouvé entr'elles & Gaspé, deux dégrés quarante-cinq minutes de Longitude occidentale, ce qui ne s'éloigne de notre point que de quelques minutes.

Mais ce qui confirme le tout, c'est une observation faite en 1746 par M. de Lolbiniere à l'entrée de la Baie du Sud-Ouest au fond de celle de Gaspé, de 48 degrés 34 minutes. Il a même levé le Plan de cette Baie, que j'ai suivi.

Il est bon de remarquer que quelques Navigateurs prétendent que les Isles aux Oiseaux sont par les quarante-huit dégrés cinq minutes de Latitude; mais il est aisé de démontrer le peu de fondement de cette Remarque, suivant laquelle on placeroit ces Isles dix-sept minutes trop Nord; car outre l'Observation particuliere que je viens de citer, & dont je connois toute la précision, on a la Latitude de l'Isle S. Paul de quarante-sept dégrés onze minutes, observée par M. de Chabert; on connoît la distance & l'air de vent (a) de l'Isle S. Paul aux Isles aux Oiseaux; si cet air de vent & cette distance quadrent avec les deux Latitudes, c'est une preuve de la justesse des diverses Observations, à laquelle on ne peut rien opposer.

Depuis le Cap des Rosiers jusqu'à la Riviere des Mont-Louis, le gisement de la Côte & la distance des lieux, sont tirés du Journal du Pilote embarqué sur la Goelette du Roi, la Marie-Thomas, commandée par M. de la Richardiere, envoïé en 1731 pour la visite de la Riviere S. Laurent.

TROISIEME PARTIE.

Détroit de Belle-île & Côte de Labrador, depuis l'Isle d'Anticosti jusqu'à la grande Baie des Esquimaux.

LA Côte méridionale de Labrador, depuis la Riviere S. Jean jusqu'à Mécatina, qui fait partie de la Côte des Esquimaux, a été visitée en 1735

(a) M. de Lestanduere, en 1732, envoïa au Dépôt une suite de Remarques pour la Navigation du Golfe S. Laurent, fruit d'un grand nombre de Campagnes, dans lesquelles on trouve que l'Isle S. Paul & les Isles aux Oiseaux, gissent Sud-Est & Nord Ouest, corrigé dix huit lieues. Dans le Journal de la Campagne de M. de Beauharnois en 1722, il dit que ces Isles gissent Nord-Nord-Ouest & Sud Sud-Est du compas 18 lieues. Il estimoit alors vingt à vingt & un dégrés de variation Nord-Ouest.

par le Sieur Pellegrin. Ce Navigateur, dont j'ai déja cité le Journal, & la Carte qu'il avoit dreſſée en conſéquence, eſt le ſeul guide que j'ai eu pour remplir cette partie de ma Carte, qui contient une étendue de Côte de plus de cent lieues de long, de l'Eſt à l'Oueſt.

Depuis le grand Mécatina juſqu'à la Baie Phelippeaux, on compte trente-trois à trente-quatre lieues à l'Eſt-Nord-Eſt; la Côte entre deux contient pluſieurs endroits dont il étoit important de connoître la ſituation; & comme le Sieur Pellegrin avoit fait ſa traverſée directe de Mécatina à la Baie Phelippeaux, il a fallu chercher ailleurs les Détails dont j'avois beſoin pour joindre ces deux Parties. Je les ai trouvés dans le Journal de la Campagne de Louis Jolliet, allant, en 1694, viſiter les Côtes de Labrador, par ordre M. de Frontenac, Gouverneur du Canada. C'eſt ſur ſes Obſervations que j'ai fixé la Latitude du grand Mécatina, lieu qu'il étoit important de bien placer pour la ſureté de la Navigation. Ce Navigateur dit avoir pris hauteur en dedans de Mécatina, avec un Aſtrolabe, par les cinquante & un dégrés; & il ajoûte que le Capitaine d'un autre Vaiſſeau qui y étoit mouillé en même tems, l'avoit obſervé de cinquante dégrés cinquante-cinq minutes; petite différence, qui venoit ſans doute de leurs inſtrumens.

Du grand Mécatina, il fit route pour aller mouiller à l'entrée de la Riviere de Pegouatchiou, connue aujourd'hui ſous le nom de Riviere de S. Auguſtin, où il prit hauteur par cinquante & un dégrés 20 minutes. Dans cette traverſée, il rangea la Côte de très près, paſſant par le Détroit de Sainte Catherine, formé par une ſuite de petites Iſles, connues aujourd'hui ſous le nom des Iſles à la Demoiſelle, dont il donne un Détail que la petiteſſe du point de notre Carte n'a pas permis d'emploïer dans toutes ſes Parties.

Ce même Navigateur, continuant de ranger la Côte & d'y faire des Obſervations, fut mouiller aux Iſles des Eſquimaux, où il prit hauteur par cinquante & un dégrés trente-trois minutes.

Des Iſles aux Eſquimaux à la Baie Phelippeaux, il y a au plus dix à onze lieues, ſuivant ce Navigateur; & reprenant à cette Baie le Journal & la Carte du Sieur Pellegrin de 1735, j'ai trouvé une Obſervation de Latitude, faite aux Iſles qui ſont à l'entrée de cette Baie, par cinquante & un dégrés vingt-cinq minutes. Une Remarque à faire, c'eſt que le Sieur Pellegrin aïant eſtimé ſes Routes depuis le Mécatina juſqu'à la Baie Phelippeaux, il en conclut environ quarante lieues de diſtance; ce qui s'accorde à peu de choſe près avec notre Carte.

Le Détroit de Belle-Iſle étoit très peu connu & fort mal marqué dans les Cartes; c'eſt à ces deux Navigateurs, & ſur-tout au Sieur Pellegrin, que l'on en doit la connoiſſance. J'avois commencé à faire uſage de leurs Remarques en 1744, dans la Carte de la Partie orientale du Canada, que j'ai jointe l'Hiſtoire de la Nouvelle France du R. P. de Charlevoix; & cette Partie a été copiée par les Géographes, qui depuis ont eu occaſion de travailler ſur l'Amérique ſeptentrionale, ſans connoître d'où elle étoit tirée.

Pour fixer la Partie du Nord du Détroit de Belle-Iſle, j'ai trouvé une

Latitude observée sur une des Isles qui est à l'entrée de la Baie des Châteaux, par cinquante & un dégrés vingt-six minutes. De cette Baie à la *Pointe du Détour*, ou *Cap Charles*, il y a quatre lieues & demie au Nord-Est, ce qui donne, pour la Latitude du Cap Charles, cinquante-deux dégrés quatre minutes environ. Le gissement de la Partie du Sud de ce Détroit est aussi déterminé par de bonnes Observations de Latitudes tirées du Journal du Sieur Pellegrin; savoir celle de l'Isle de Quirpon, que nous avons citée en rendant compte de la Partie orientale de Terre-neuve; & celle du Port Fétolle, de cinquante dégrés cinquante-deux minutes: la Côte, entre ces deux endroits, est tirée de la Carte & du Journal de ce Navigateur.

Je ne parle point ici de la Longitude du Détroit de Belle-Isle, dans lequel de bonnes Observations seroient très avantageuses pour la déterminer avec cette précision que nous cherchons à donner aux Cartes marines. On a vu ci-devant comment nous avons établi celle du Cap de Raze: le Détail de la Côte orientale de Terre-neuve nous a conduit à placer l'Isle de Quirpon; & comme on connoît assez bien le gissement & la distance de cette Isle à celle de Belle-Isle, qui forme l'entrée du Détroit du côté de l'Est, nous l'avons en conséquence placée par cinquante-cinq dégrés quarante minutes, à l'Occident du Méridien de Paris; & c'étoit le moïen le plus proche qu'il m'étoit possible d'emploïer, car de la chercher en conséquence de celle de Quebeck, la distance étant beaucoup plus grande, & les routes presque toujours à l'Est, il y avoit plus d'erreur à craindre en faisant usage des routes depuis Quebeck jusqu'à Belle-Isle; cependant je n'ai pas négligé ce second moïen, j'ai trouvé dans le Journal de la Campagne du Sieur Jolliet de *1694*, qu'aïant estimé ses routes avec soin depuis son départ de Quebeck, il avoit trouvé entre cette Ville & l'Isle de Belle isle seize dégrés trente minutes de Longitude orientale. Or prenant pour la Longitude de Quebeck soixante & douze dégrés trente-huit minutes, telle qu'elle a été déduite des Observations que M. de Lolbiniere y a faites en 1754, si l'on en retranche les seize dégrés trentes minutes de différence, résultans de la route ci-dessus, on aura cinquante-six dégrés huit minutes pour la Longitude de Belle-île, différente de celle que j'ai emploïée de vingt-huit minutes, qui, par ce parallele, ne valent qu'environ six lieues; & si lon emploie l'Observation faite à Quebeck par M. Deshayes, & rapportée dans la connoissance des tems de 1706, on aura soixante & douze dégrés quinze minutes pour la Longitude de Quebeck, & alors celle de Belle Isle sera de cinquante-cinq dégrés quarante-cinq minutes, conforme, à cinq minutes près, à celle que j'ai emploïée. Quoiqu'on ne puisse donner à ces combinaisons qu'un certain dégré de confiance, elles sont toujours d'un très grand poids, quand on n'a pas d'Observations immédiates à y opposer; & l'on peut voir dans les analyses de plusieurs de nos Cartes, que loin de nous jetter dans de grandes erreurs, nous les avons quelquefois trouvées d'accord, & presque toujours approché bien près des Observations astronomiques, dont la connoissance nous est venue après la construction de ces Cartes.

Depuis le Cap Charles jusqu'à la grande Baie des Esquimaux, on trouve